

LA FONCTION λ ET 'LES' THÉORÈMES DE PICARD

1 Un peu de géométrie

On définit les inversions de la sphère de Riemann de la manière suivante.

Pour un cercle $\mathcal{C}(z_0, r)$ de centre $z_0 \in \mathbf{C}$ et de rayon $r > 0$, on note $i_{\mathcal{C}} : \hat{\mathbf{C}} \rightarrow \hat{\mathbf{C}}$ l'involution telle que $\arg(z - z_0) \equiv \arg(i_{\mathcal{C}}(z) - z_0)$ et $|z - z_0| |i_{\mathcal{C}}(z) - z_0| = r^2$ complétée par $i_{\mathcal{C}}(\infty) = \infty$.

Pour une droite d , i_d sera la réflexion d'axe d .

- 1.1. Dans chacun des cas ci-dessus donner une formule pour l'inversion de z en fonction de z .
- 1.2. En déduire qu'une inversion renverse l'orientation des angles et qu'elle transforme les droites et les cercles en droites ou en cercles.

2 Une construction géométrique de λ

Pour $a < b$ on notera $L_{a,b} = \{z \in \mathbf{C} \mid a < \Re(z) < b \text{ et } |2z - (a+b)| > b-a\}$ et $\mathcal{C}[a,b]$ le cercle de diamètre $[a,b]$.

Nous ferons confiance à Carathéodory et admettrons que les représentations conformes de $L_{0,1}$ sur \mathbb{H} s'étendent en des homéomorphismes de $\overline{L_{0,1}}$ sur $\overline{\mathbb{H}}$. Les adhérences sont prises dans $\hat{\mathbf{C}}$.

- 2.1. Dessiner $L_{0,1}$, $L_{0,1/2}$ et $L_{1/2,1}$.
- 2.2. Montrer que parmi les représentations conformes de $L_{0,1}$ sur \mathbb{H} , il y a une, que nous nommerons λ , telle que $\lambda(0) = 0$, $\lambda(1) = 1$ et $\lambda(\infty) = \infty$.
- 2.3. En utilisant $i_{\mathcal{C}[0,1]}$, montrer que λ se prolonge en une fonction continue de $\overline{L_{0,1/2}} \cup \overline{L_{1/2,1}}$ dans $\hat{\mathbf{C}}$, holomorphe à l'intérieur.
- 2.4. En déduire que λ se prolonge holomorphiquement sur $B = \{z \in \mathbf{C} \mid 0 < \Re(z) < 1 \text{ et } 0 < \Im(z)\}$,
- 2.5. Puis qu'elle se prolonge holomorphiquement sur \mathbb{H}
- 2.6. Vérifier que
 - (2.6.1) $\lambda(\mathbb{H}) = \mathbf{C} \setminus \{0, 1\}$
 - (2.6.2) λ' ne s'annule pas sur \mathbb{H} .

3 Le groupe $\Gamma(2)$

Cette partie est optionnelle. Elle complète l'exercice 5 de la feuille 1 de THGG sur le lemme du ping-pong. On pourra admettre pour la suite la réponse à la question 3.2.

On note G le sous groupe de $PSL_2(\mathbf{Z})$ engendré par les homographies de matrices $\begin{bmatrix} 1 & 2 \\ 0 & 1 \end{bmatrix}$ et $\begin{bmatrix} 1 & 0 \\ 2 & 1 \end{bmatrix}$.

- 3.1. Soient d_0 et d_1 les droites verticales d'abscisses respectives 0 et 1. Vérifier que $\lambda \circ i_{d_1} \circ i_{d_0} = \lambda$ et $\lambda \circ i_{d_0} \circ i_{\mathcal{C}[0,1]} = \lambda$.
- 3.2. En déduire que λ réalise le quotient de \mathbb{H} par l'action de G .

On note $\Gamma(2)$ l'ensemble des homographies $\begin{bmatrix} a & b \\ c & d \end{bmatrix}$ avec a, d impaires, b, c paires et de déterminant 1.

- 3.3. Montrer que $\Gamma(2)$ est un sous-groupe distingué de $PSL_2(\mathbf{Z})$.

Difficile En étudiant les orbites de $\Gamma(2)$ dans $\overline{L_{-1,0}} \cup \overline{L_{0,1}}$, montrer que $\Gamma(2) = G$.

4 Les branches inverses de λ

Une branche inverse de λ est une fonction holomorphe φ telle que $\lambda \circ \varphi(z) = z$.

- 4.1. Montrer que pour tout $z \in \mathbb{C} \setminus \{0, 1\}$ il existe une branche inverse $\varphi : D(z, \varepsilon) \rightarrow \mathbb{H}$.
- 4.2. Montrer que si φ_1 et φ_2 sont deux branches inverses de λ sur $D(z, \varepsilon)$ il existe $g \in \Gamma(2)$ telle que $\varphi_2 = g \circ \varphi_1$.
- 4.3. En déduire qu'une branche inverse $\varphi : D(z, \varepsilon) \rightarrow H$ se prolonge analytiquement le long de tout chemin dans $\mathbb{C} \setminus \{0, 1\}$.

5 Le petit théorème de Picard

Le but de cette partie est de montrer :

Théorème (Picard, 1879). *Soit $f : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction entière. Si $\#(\mathbb{C} \setminus f(\mathbb{C})) > 1$ alors f est constante.*

Les valeurs n'étant pas prises par f sont dites exceptionnelles.

- 5.1. Donner un exemple de fonction entière n'ayant aucune valeur exceptionnelle et un autre en ayant une.
On suppose désormais que f a deux valeurs exceptionnelles.
- 5.2. Montrer que l'on peut supposer que ces valeurs sont 0 et 1.
- 5.3. Montrer que pour $z \in \mathbb{C}$, il existe $\varepsilon > 0$ et $\tilde{f} : D(z, \varepsilon) \rightarrow \mathbb{H}$ vérifiant $\lambda \circ \tilde{f} = f$.
- 5.4. Montrez que \tilde{f} se prolonge analytiquement sur \mathbb{C} .
- 5.5. Donner un biholomorphisme $h : \mathbb{H} \rightarrow \mathbb{D}$ et conclure.

6 Le grand théorème de Picard

Le théorème est le suivant

Théorème (Picard, 1879). *Soit $f : \mathbb{D}^* \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction holomorphe. Si $\#(\mathbb{C} \setminus f(\mathbb{D}^*)) > 1$ alors f est méromorphe sur \mathbb{D} .*

Nous allons en donner une preuve suivant Montel utilisant, la fonction λ , la caractérisation topologique des singularités essentielles ainsi que ... le théorème de Montel. On extraira librement des sous-suites sans les renommer.

- 6.1. Montrer que le grand théorème de Picard implique le petit.
On choisira deux coupures $U_1 = \mathbb{D} \setminus]-1, 0]$ et $U_2 = \mathbb{D} \setminus [0, 1[$ ainsi qu'un point a tel que $D(a, 1) \subset \mathbb{C} \setminus \{0, 1\}$.
On supposera que f a une singularité essentielle en 0.
- 6.2. Montrer qu'il existe une suite $(a_n) \subset \mathbb{D}^*$ telle que $|a_n|$ décroît vers 0 et pour tout n , $f(a_n) \in D(a, 1)$.
Considérons la famille de fonction $f_n(z) = f\left(\frac{a_n}{a_1}z\right)$
- 6.3. En utilisant les raisonnements des questions 5.4. et 5.5. montrer qu'il existe $\tilde{f}_n : U_1 \rightarrow \mathbb{H}$ telle que $\lambda \circ \tilde{f}_n = f_n$.
- 6.4. Montrer que quitte à extraire une sous-suite, on peut supposer que $(h \circ \tilde{f}_n)$ converge uniformément sur tout compact de U_1 vers une fonction $h \circ \tilde{f} : U_1 \rightarrow \mathbb{D}$.
- 6.5. Montrer que dans ce cas la suite (f_n) converge uniformément sur tout compact de U_1 .
- 6.6. Montrer que, quitte à extraire, cette suite converge uniformément sur tout compact de U_2 .
- 6.7. En déduire que la suite (f_n) converge uniformément sur tout compact de \mathbb{D}^* .
Soit \mathcal{C} le cercle de centre 0 de rayon $|a_1|$.
- 6.8. Montrer qu'il existe une constante M telle que $\sup_{n \in \mathbb{N}, z \in \mathcal{C}} |f_n| < M$.
- 6.9. En déduire que pour tout n $\sup_{|a_{n+1}| \leq |z| \leq |a_n|} |f(z)| < M$.
- 6.10. Conclure.

7 Une construction modulaire de la fonction λ

Cette partie n'est pas à rendre

On considère $\tau \in \mathbb{H}$, $\Omega = \mathbf{Z} + \tau\mathbf{Z}$ et $\wp(z; \tau)$ la fonction de Weierstrass

$$\frac{1}{z^2} + \sum_{\substack{(n,m) \in \mathbf{Z}^2 \\ (n,m) \neq (0,0)}} \frac{1}{(z - n - \tau m)^2} - \frac{1}{(n + \tau m)^2}$$

- 7.1. Montrer que pour $z = 1/2$, $z = \tau/2$ et $z = (1 + \tau)/2$, la série converge uniformément sur tout compact de \mathbb{H} vers des fonctions holomorphes que nous noterons respectivement $e_1(\tau)$, $e_2(\tau)$ et $e_3(\tau)$.
- 7.2. Montrer que $\underline{\lambda} = \frac{e_3 - e_1}{e_3 - e_2}$ est une fonction holomorphe sur \mathbb{H} ne prenant pas les valeurs 0 et 1.
- 7.3. Soient ω_1, ω_2 et $\tilde{\omega}_1, \tilde{\omega}_2$ deux bases de Ω et $A \in SL_2(\mathbf{Z})$ la matrice de changement de bases. Montrer que $A \equiv Id \pmod{2}$ si et seulement si $\frac{\omega_i}{2} \equiv \frac{\tilde{\omega}_i}{2} \pmod{\Omega}$.
- 7.4. En déduire que pour tout $g \in \Gamma(2)$, $\underline{\lambda} \circ g = \underline{\lambda}$

Afin de montrer que $\underline{\lambda} = \lambda$, *i.e.* $\underline{\lambda}$ est la représentation conforme de $L_{0,1}$ sur \mathbb{H} correctement normalisée, il rest encore du travail.

Les calculs peuvent être organisés suivant Alfors §3.5 pp 279–281. Attention : la normalisation de $\underline{\lambda}$ est différente.

8 Une équation différentielle pour λ

Cette partie n'est pas à rendre

Considérons l'équation différentielle :

$$E_R \quad : \quad S(f) + R(f)(f')^2 = 0$$

où R est une fraction rationnelle et S la dérivée Schwarzienne.

- 8.1. Montrer que si f_1 et f_2 sont deux solutions de E_R telles que $f_1(z_1) = f_2(z_2)$, il existe une homographie g telle que $f_1 = f_2 \circ g$.

très difficile La fonction λ est solution de E_{R_0} pour $R_0(f) = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{f^2} + \frac{1}{(1-f)^2} + \frac{1}{f(1-f)} \right)$.

- 8.2. En déduire que les solutions de E_{R_0} ont pour domaine maximal d'extension holomorphe des disques (où des demi-plans).

Constantin Carathéodory, *Conformal representation* (1952)

Emile Picard, *Mémoire sur les fonctions entières*, Annales scientifiques de l'E.N.S. tome 9 (1880), disponible sur NUMDAM

Paul Montel, *Sur les familles de fonctions analytiques qui admettent des valeurs exceptionnelles dans un domaine*, Annales scientifiques de l'E.N.S. tome 29 (1912), disponible sur NUMDAM

Lars Alfors, *Complex analysis* (1953)